

Un appel, plusieurs voix

Faire vivre la spiritualité dans la sécularisation



1. « On ne peut séparer la recherche de Dieu de la recherche de l'homme »

Lors d'un de ses voyages un moine trouva une pierre précieuse et la garda. Un bon jour il rencontra un voyageur et lorsqu'il ouvrit sa musette pour partager ses provisions avec lui, le voyageur remarqua la pierre précieuse et pria le moine de la lui donner. Le moine la lui donna volontiers. Le voyageur repartit heureux d'avoir reçu ce cadeau inattendu qui lui donnerait santé et sécurité pour le reste de ses jours.

Cependant, quelques jours plus tard il revint sur ses pas à la recherche du moine, le trouva et lui remit la pierre en lui disant : « Donnez-moi ce qui vous a permis de l'avoir » (Anthony De Mello, SJ.).

Dans un monde aux voix nombreuses et des valeurs variées, nous sommes tentés par l'attrait du bien apparent. Le posséder et le contrôler semble nous donner une satisfaction profonde et, cependant, cela s'avère incapable de répondre à ses promesses. En fin de compte nous apprenons que c'est temporaire, fade et sans substance. Au fur et à mesure que nous grandissons, nous apprenons que ce qui satisfait notre profonde faim humaine est la générosité ;

nous apprenons la profonde satisfaction de donner avec une joyeuse liberté.

Vivre une vie de générosité et de liberté c'est répondre à un appel au plus profond de notre cœur. Cette réponse jaillit dans la quête de toute une vie pour trouver tout d'abord dans nos cœurs l'étincelle divine et lui permettre ensuite d'y allumer notre cœur et de l'embraser avec le feu du cœur de notre Créateur.

Saint Jean-Baptiste de La Salle, fondateur des Frères des Écoles Chrétiennes, a été saisi par cet appel. La recherche de toute sa vie, entreprise avec une liberté joyeuse, l'a conduit au partage de toute sa personne avec les plus pauvres. Pour de La Salle, la personne est créée à l'image de Dieu, « juste un peu moindre qu'un dieu » (Psaume 8,5). La personne humaine est un reflet de la mystérieuse bonté et générosité de Dieu. Sa vie a donné naissance à notre association qui jaillit aujourd'hui des puits profonds de sa rencontre avec le Dieu vivant.

Tout comme au temps de La Salle, nous affrontons des forces sociales qui menacent et attaquent la dignité de la personne humaine, en particulier les plus vulnérables : les jeunes qui vivent dans la pauvreté. Notre association nous pousse à aider et à accompagner les jeunes dans leur quête de générosité et de liberté, en définitive, celle de Dieu. Au centre de notre accompagnement se trouve la prémisse spirituelle, celle qui, suivant le Frère Michel Sauvage a guidé le mouvement conciliaire et la recherche du Fondateur, c'est-à-dire, qu'on ne peut séparer la recherche de Dieu de la recherche de l'homme, parce que l'homme est l'unique chemin qui mène l'homme vers Dieu. (*La espérance fragile d'un témoin*, 330-331).



2. « Le développement intégral des individus les ouvre à la grâce de Dieu et à la lumière de la foi »

Notre spiritualité est donc enracinée dans la générosité et située dans une communauté éducative dont le centre sont les besoins de la personne humaine. En tant que lasalliens, nous nous sentons poussés à coopérer avec Dieu dans la croissance de tous et chacun de ceux et celles que nous instruisons (Cf. MR 205,1,1). Cette collaboration avec Dieu ne nous permet pas de nous détourner des souffrances que subissent nos frères et sœurs par la guerre, l'oppression politique, la négation de leurs droits. En tant que communauté, nous sommes affligés avec les victimes de haines dévastatrices qui cherchent à diminuer et à nier la vie.

Notre coopération nous presse à « accompagner chacun dans sa quête de sens et sa quête de Dieu, persuadés qu'une éducation qui promeut le développement intégral de la personne ouvre celle-ci à la grâce de Dieu, à la lumière de la foi » (Règle 16).

On ne saurait lire la longue histoire de la *Conduite des écoles* sans y remarquer le soin et la vigilance de la personne. Ce soin s'est toujours caractérisé par une attention portée à la vie intérieure de la personne qui mûrit. À travers les siècles, la spiritualité a inspiré une pédagogie de l'intériorité. Nous ouvrons nos élèves à la grâce de Dieu, à la lumière de la foi, à travers la musique, l'art, la prière, le culte, les rituels et la danse. Étant donné que nous privilégions le développement de toute la personne, cette pédagogie cultive toutes les formes d'intelligence : cognitive, esthétique, émotionnelle, physique et spirituelle.

Le fondement de cette pédagogie est la communauté où se déroulent ces activités.

Nous rencontrons souvent les jeunes, en particulier les adolescents et jeunes adultes, au point de rencontre de la croyance et de l'incroyance. Dans cette rencontre, nous pouvons être des points de repère crédibles dans la bruyante place publique. Les voix qu'ils y entendent, et la culture ambiante, sont souvent le mélange criard de l'abominable et du sublime. Pour ceux qui doutent de la présence de Dieu, nous mettons de côté le malaise et le jugement pour écouter.

Nous reconnaissons qu'une personne qui doute est aussi engagée dans la réflexion. Nous savons que le jeune veut explorer ce qui s'accorde ou ne s'accorde pas, explorer le mystère de la vie, exprimer son ahurissement face aux signes du transcendant et des rituels auxquels il peut se référer. Il veut reprendre les présomptions reçues dès la naissance et prouver ce que veut dire vivre, aimer, avoir confiance et mourir (Fr. Luke Salm).

Les jeunes ont besoin d'un espace de confiance en compagnie d'adultes en qui ils ont confiance pour exprimer ce qu'ils sentent intérieurement. Dans ces espaces et moments nous pouvons



être des mentors, maîtres et guides ou compagnons capables de les aider à développer leur vie intérieure. C'est là, peut-être, la meilleure expression de notre association : offrir « des lieux où l'accueil, la paix et le respect sont vécus dans des communautés caractérisées par l'acceptation de toute personne humaine. Ils doivent être des centres où la diversité culturelle n'est pas source de conflit, d'exclusion ou de

tension destructrice mais bien plutôt un élément enrichissant de la vie communautaire » (*Circulaire 461, 2.3.2*).

Notre pédagogie de l'intériorité estime la liberté de la personne humaine, mais elle défie aussi la personne à participer dans sa libération, à assumer la responsabilité du soin de l'environnement et à répondre aux besoins des autres.

3. Une Église dans un incessant dialogue d'humilité et d'amour

Nous racontons l'histoire de la présence de Dieu dans l'histoire humaine par la parole, le rite, le geste, la prière et le chant. Cette histoire est une mémoire vivante, la « pression artérielle » qui insuffle la vie dans notre association en tant que communautés éducatives. Une des histoires archétypiques de notre mémoire vivante est celle du jour de la Pentecôte lorsqu'ils étaient tous rassemblés...

« Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit

Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? » (Actes des Apôtres 2 : 2-13).

Tout comme la première communauté chrétienne, les jeunes entendent des voix différentes, la dissonance avec la culture plus large, l'expérience de la diversité des personnes. Ils se demandent, quelles voix devons-nous écouter ? Contre quelles voix devons-nous protester ? Où est Dieu dans tout ce brouhaha ?

Un de nos rôles critiques comme éducateurs lasalliens est d'aider les adolescents et les jeunes adultes à s'entendre mutuellement pour discerner l'appel de Dieu, d'« un Dieu prévenant, à l'œuvre avec les tissus de la réalité. Un Dieu qui au fond de lui-même s'est laissé conquérir par les besoins des jeunes qui ont faim d'une faim qu'ils n'arrivent pas à exprimer – une faim de salut, de 'salus', d'accomplissement » (Fr. Jeffrey Calligan).



Nous croyons que le Saint-Esprit nous donne la grâce de leur porter de l'aide et nous suivons l'exemple de notre Fondateur qui était toujours en dialogue avec les pauvres, avec l'Église et avec la culture et les diverses traditions. L'écoute généreuse et l'ouverture caractérisent ces dialogues lasalliens.

Premier dialogue

Pour nous c'est une spiritualité apostolique et, donc, notre premier dialogue est avec les pauvres. Le pape François nous rappelle l'exemple de Jésus : « Jésus va, guérit, intègre les exclus, ceux qui sont hors de la ville, et sauve ceux qui sont en dehors du campement » (Pape François, homélie, Messe avec les nouveaux cardinaux, dimanche 15 février 2015. Cf. *Le nom de Dieu est miséricorde*).

Notre engagement pour le dialogue est avec ceux qui se trouvent « hors du campement ». Lorsque des voix de la culture ambiante prônent le contrôle ou l'oppression, nous entendons l'appel à adorer la présence du Christ dans les pauvres. Comme réponse à tant de voix qui désirent que le monde soit un champ de bataille et les personnes des combattants, nous entendons l'appel à aimer le monde comme Jésus l'aimait. Lorsque des voix stridentes propagent la peur pour renverser le bien commun, nous entendons l'appel à la confiance radicale en Dieu. Lorsque des voix exaltent la réussite économique aux dépens des pauvres, nous entendons l'appel à représenter les besoins des plus vulnérables de la société.

Les pauvres nous invitent à avoir des conversations difficiles. Peut-il y avoir du sens à la souffrance humaine ? Que nous devons-nous les uns

les autres ? Ces conversations nous inspirent à « établir un terrain commun de coopération, basé sur la promotion de la dignité humaine, de la solidarité entre tous les êtres humains et du développement intégral de la personne conformément à la tradition lasallienne » (*Règle 17,2*).

Deuxième dialogue

Lorsque nous nous rassemblons en tant qu'Église, nous sommes invités à une rencontre transformatrice avec celui qui est Ressuscité. En tant que Corps vivant du Christ nous sommes envoyés comme des disciples pour continuer la mission de Jésus guérissant et réconciliant. Notre deuxième dialogue est avec l'Église, pour être sûrs que sommes guidés par l'Esprit quand nous portons notre parole et notre témoignage au monde. Ce dialogue à l'intérieur de l'Église a lieu aussi bien au niveau local et pastoral qu'au plan hiérarchique et administratif.

« Le charisme lasallien est un don pour l'Église et pour le monde » (*Règle 54,4*). Conscients de ce don, notre dialogue se veut être un discernement en faveur d'une mission ecclésiale plus large. Sur le plan local, nous participons et



contribuons à la vie locale de la communauté. Sur le plan diocésain, national et international, nous rencontrons les évêques et d'autres leaders pastoraux pour approfondir notre compréhension partagée à propos de quelle manière notre mission éducatrice et évangélisatrice participe à la mission plus large de l'Église. Nous sommes fidèles à ces dialogues afin de vivre notre communion en tant que Corps vivant du Christ.

Les évêques d'Asie nous montrent le chemin : l'Église locale « est incarnée dans un peuple, comme une Église autochtone et inculturée... c'est-à-dire, une Église en dialogue d'amour, humble et permanent avec les traditions vivantes, avec les cultures, en bref, avec toutes les réalités du peuple... »

Troisième dialogue

Notre identité lasallienne et notre mission se retrouvent dans une différenciation entre le monde séculier et le monde religieux. Dans plusieurs environnements, il y a des luttes tendues entre les Églises et l'État à propos de leurs frontières d'influence. Bien souvent la liberté religieuse est menacée d'affaiblissement.

Le point de départ fondamental de ce troisième dialogue est une compréhension profonde de la

culture où nous vivons. Ceci requiert un dialogue d'amour, humble et permanent (Cf. Règle 14). Aussi, loin des voix qui nous appellent à la soumission à la droite ou à la gauche ou même au centre, notre approche n'a qu'un but, les personnes humaines cherchant à « leur donner la possibilité de vivre dignement en fils et filles de Dieu » (Règle 13).

La spiritualité lasallienne ne cherche ni à imposer ni à faire du prosélytisme mais cherche plutôt des voies innovatrices pour partager « la raison de notre espérance » (1 Pierre 3,15). Elle offre le témoignage de sa présence, de son amitié et de son service généreux. Elle écoute avec attention et respect et se dit ouverte aux questions posées par ceux qui appartiennent à d'autres religions. Elle cherche un terrain d'entente avec la culture pour établir des points éducatifs qui favorisent la dignité humaine, les principes fondamentaux d'honnêteté, la préoccupation des autres, les opportunités et l'écoute de tout un chacun, l'égalité de race et de genre, la tolérance des autres et de leurs différences, la responsabilité sexuelle, la résolution des conflits qui n'entraîne ni violence ni guerre, l'hospitalité, la décence, la courtoisie, la loyauté et l'ouverture à Dieu et à la transcendance.



4. « Expert dans l'art de parler à Dieu, de parler de Dieu, et de parler pour Dieu. »

Un des pièges du ministère est la tentation de penser que nous devons être toujours disponibles, sans jamais nous arrêter ni même ralentir. S'arrêter ou ralentir c'est renoncer à l'euphorie de l'accomplissement, du mouvement, de l'interaction et du faire. C'est aussi admettre que nous ne pouvons pas répondre à tous les besoins. Au fur et à mesure que nous répandons cette énergie à tous ceux qui nous sont confiés il n'est pas rare que nous perdions de vue le soin de notre vie intérieure.

C'est alors que nous nous rappelons que nous ne pouvons pas donner ce que nous n'avons pas. Nous ne pouvons pas appeler d'autres à vivre en la sainte présence de Dieu si nous-mêmes nous ne vivons pas en présence de Dieu. La Salle parle du soin de notre vie intérieure en disant « vous devez vous rendre habiles dans l'art de parler à Dieu, de parler de Dieu, et de parler pour Dieu ; mais assurez-vous que vous ne parlerez jamais bien à vos élèves pour les gagner à Dieu qu'autant que vous aurez bien appris à lui parler et à parler de lui » (MD 64,2,2).

De même, nous écoutons Jésus nous dire : « Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu ». C'est dans la prière, le quatrième dialogue où nos cœurs se restaurent, où nous rallumons la divine flamme et nous permettons à Dieu de nous aimer comme ses créatures. C'est dans cette relation que nous recouvrons la liberté joyeuse et l'heureuse générosité (Cf. 2 Cor 9,11) qui nous soutiennent.

La Salle et les premières communautés étaient marqués par leur don total aux jeunes que Dieu leur avait confiés. Aujourd'hui nous sommes appelés au même dynamisme afin que par notre exemple et notre accompagnement nous

puissions, comme le moine de l'histoire, donner aux jeunes ce qu'ils désirent le plus ardemment, l'esprit de générosité et de liberté. Les quatre dialogues qui surgissent de la vision spirituelle et éducative de saint Jean-Baptiste de La Salle nous aident à répondre à cet appel à être les Bons Pasteurs de notre époque « qui annoncent la miséricorde de Dieu, le cœur battant de l'Évangile. »



QUESTIONS POUR LA RÉFLEXION PERSONNELLE ET COMMUNAUTAIRE

1. Comment sommes-nous en dialogue avec les pauvres ; avec l'Église ; avec la culture contemporaine ; avec les autres religions ?
2. Que se passe-t-il à « l'intersection de la croyance et de l'incroyance » ? Comment accompagnons-nous effectivement les jeunes, dans leur cheminement dans la foi ? Que pouvons-nous leur dire ? Comment vous et votre communauté éducative offrez des espaces et des orientations pour la croissance de la vie intérieure de la personne ?
3. Comment nous préparons-nous, personnellement et en tant que communauté éducative, à être de Bons Pasteurs de ceux qui nous sont confiés ?

Pour savoir plus sur les initiatives prises a fin de répondre aux pauvretés qui nous entourent, voir : <http://www.lasalle.org>

Partagez vos expériences. Envoyez-les au : comunicazione@lasalle.org



Numéro précédent
2015-2016
« Une aventure évangélique »

Prochain numéro
2017-2018
“Lasalliens sans frontières”

La  **Salle**
Conseil général

27 Novembre 2016